

## OPINION

# 5 raisons pour lesquelles le Royaume-Uni a échoué dans les négociations sur le Brexit

L'ancien chef de cabinet de Tony Blair affirme que le Royaume-Uni s'est comporté de manière désastreuse dans les négociations sur le Brexit.



Le premier ministre britannique Boris Johnson | Photo de la piscine par Tolga Akmen via Getty Images

✕

30 décembre 2020 | 15h47



*Jonathan Powell a été chef de cabinet de Downing Street et négociateur en chef britannique en Irlande du Nord de 1997 à 2007 .*

J'ai passé les 40 dernières années à participer à des négociations internationales d'une sorte ou d'une autre, et je n'ai jamais vu un gouvernement britannique faire pire qu'il ne l'a fait au cours des quatre années de négociations qui ont abouti à l' accord de la veille de Noël sur le Brexit .

Laissant de côté les droits et les torts du Brexit, purement en termes de technique de négociation, c'est une leçon de choses sur la façon de ne pas le faire. Alors que les fanfaronnades et les auto-félicitations s'amenuisent, il vaut la peine de prendre du recul et d'examiner ce que nous pouvons apprendre de la débâcle.

---

Nous avons abouti à un accord qui est plus ou moins là où l'UE a commencé. Il est vrai que la position britannique sur l'alignement dynamique des aides d'État et le rôle de la Cour européenne de justice a fait l'objet de quelques critiques. Mais sur tous les grands points économiques, y compris la pêche, l'UE a réussi.

Il y a cinq raisons principales.

Premièrement, nous avons massivement surestimé la force de notre position de négociation. Il est vrai que nous sommes aussi souverains que l'UE, mais nous ne sommes pas des égaux souverains. Ils sont beaucoup plus gros et nous

x

l'insistance de l'UE pour que nous acceptions d'abord l'accord de divorce, établissant une frontière commerciale entre l'Irlande du Nord et le reste du Royaume-Uni, acceptant un traité juridique unique et enfin Boris Johnson cédant juste avant la date limite de fin d'année. La même disparité de force existe avec les États-Unis, et nous devons garder cela à l'esprit lors des négociations commerciales avec Washington.

Deuxièmement, nous avons tiré le coup de feu avant d'avoir défini notre propre position, ce qui nous a permis de passer les deux premières années à négocier avec nous-mêmes alors que l'horloge du négociateur en chef de l'UE Michel Barnier tournait. Déclencher l'article 50 - le mécanisme juridique qui a lancé un processus de sortie limité dans le temps - avant que nous ne soyons prêts signifiait que nous nous trouvions constamment confrontés à une échéance auto-infligée à laquelle nous devions concéder ou faire face à de graves coûts économiques et politiques. Nous aurions dû attendre de savoir ce que nous voulions et seulement ensuite appuyer sur la gâchette plutôt que de faire une gaffe sans connaître le point final souhaité. Ce n'était pas la faute des négociateurs mais de leurs dirigeants politiques.

Troisièmement, nous avons priorisé les principes de souveraineté par rapport aux intérêts économiques et avons placé des mesures défensives protégeant un concept théorique que nous ne voulons pas utiliser avant les avantages pratiques. La souveraineté est un concept nébuleux - comme le démontre inconsciemment l' évaluation récemment publiée par la «Chambre des étoiles» du Groupe de recherche européen des conservateurs pro-Brexit en distinguant la souveraineté pratique et théorique. Dans tout accord international, du traité de l'OTAN à l'accord du Vendredi saint, un État limite sa souveraineté, mais il le fait généralement en échange d'avantages pratiques.

Avec cet accord avec l'UE, nous avons fait le contraire. Nous avons défendu la possibilité théorique de faire des choses que nous ne voulons pas réellement faire, comme abaisser nos normes environnementales ou soutenir des industries défaillantes en échange de l'abandon des mesures qui augmenteraient notre

perdre) pour la pêche, qui représente 0,1% de notre économie, tout en acceptant que les services, qui représentent 80% de notre économie et où nous avons un avantage concurrentiel, soient exclus de l'accord. Nous avons donc abouti à un accord de libre-échange qui est pire sur le fond que beaucoup d'autres que l'UE a récemment conclu. Et nous n'avons certainement pas obtenu «pas de barrières non tarifaires», comme l'a affirmé Boris Johnson.

---

---

Quatrièmement, la confiance est essentielle à toute négociation réussie. Nous avons volontairement détruit la confiance de l'UE dans notre engagement à mettre en œuvre ce que nous avons déjà convenu en menaçant de revenir unilatéralement sur le protocole d'Irlande du Nord. Le n° 10 pensait pouvoir provoquer une crise et se donner ainsi la main alors que l'UE paniquait. Au lieu de cela, l'UE a continué à travailler calmement et a atteint ses objectifs pendant que nous perdions du temps sur des jeux tactiques stupides. Nous avons été contraints de reculer avant de pouvoir signer l'ALE, nous n'avons donc fait aucun gain substantiel, mais le prix sera payé à l'avenir alors que nous essayons de négocier de nouveaux accords avec l'UE sur les services financiers et les questions de justice et d'affaires intérieures dans le absence de confiance.

Cinquièmement, et c'est très impardonnable, nous n'avons jamais élaboré de plan stratégique pour les négociations. C'est une chose étrange - vous n'entreriez jamais dans une campagne militaire ou politique sans stratégie - mais le gouvernement semblait penser qu'il était normal de se présenter à ces pourparlers et espérer que les choses s'arrangeraient. En conséquence, nous avons constamment réagi aux positions de l'UE et avons même convenu de négocier à partir d'un texte de l'UE plutôt que d'un texte britannique. Sans surprise, l'accord a finalement été ce que l'UE souhaitait.

Il vaut la peine de tirer les leçons de ces échecs dans la stratégie de négociation x

accords existants que ces pays ont conclus avec l'UE, nous allons devoir faire beaucoup mieux.

Et si nous pensons que les négociations sur le Brexit avec l'UE elle-même sont terminées, nous sommes sur le point d'être malheureusement déçus. Nous sommes au début de ce qui sera des décennies de négociations permanentes avec notre voisin beaucoup plus grand et plus puissant. Nous ne voulons pas que notre gouvernement répète les mêmes erreurs, sinon nous paierons tous pour cela.

---

PLUS DE ... **JONATHAN POWELL**

---

## Articles les plus lus

### 1. Les entreprises britanniques se réveillent avec de dures vérités sur les tarifs

8 JANVIER 2021 | 18H19

---

### 2 La. Commission laisse l'Allemagne se tirer d'affaire pour violation de la solidarité vaccinale

8 JANVIER 2021 | 18H12

---

### 3. Twitter suspend un député français pour avoir usurpé l'identité de Donald Trump

9 JANVIER 2021 | 14 H 59

---

### 4. Grâce à des poches profondes, l'Allemagne prend des jabs supplémentaires de coronavirus

7 JANVIER 2021 | 20H54

---

×

10 JANVIER 2021 | 03H28

## Événement connexe



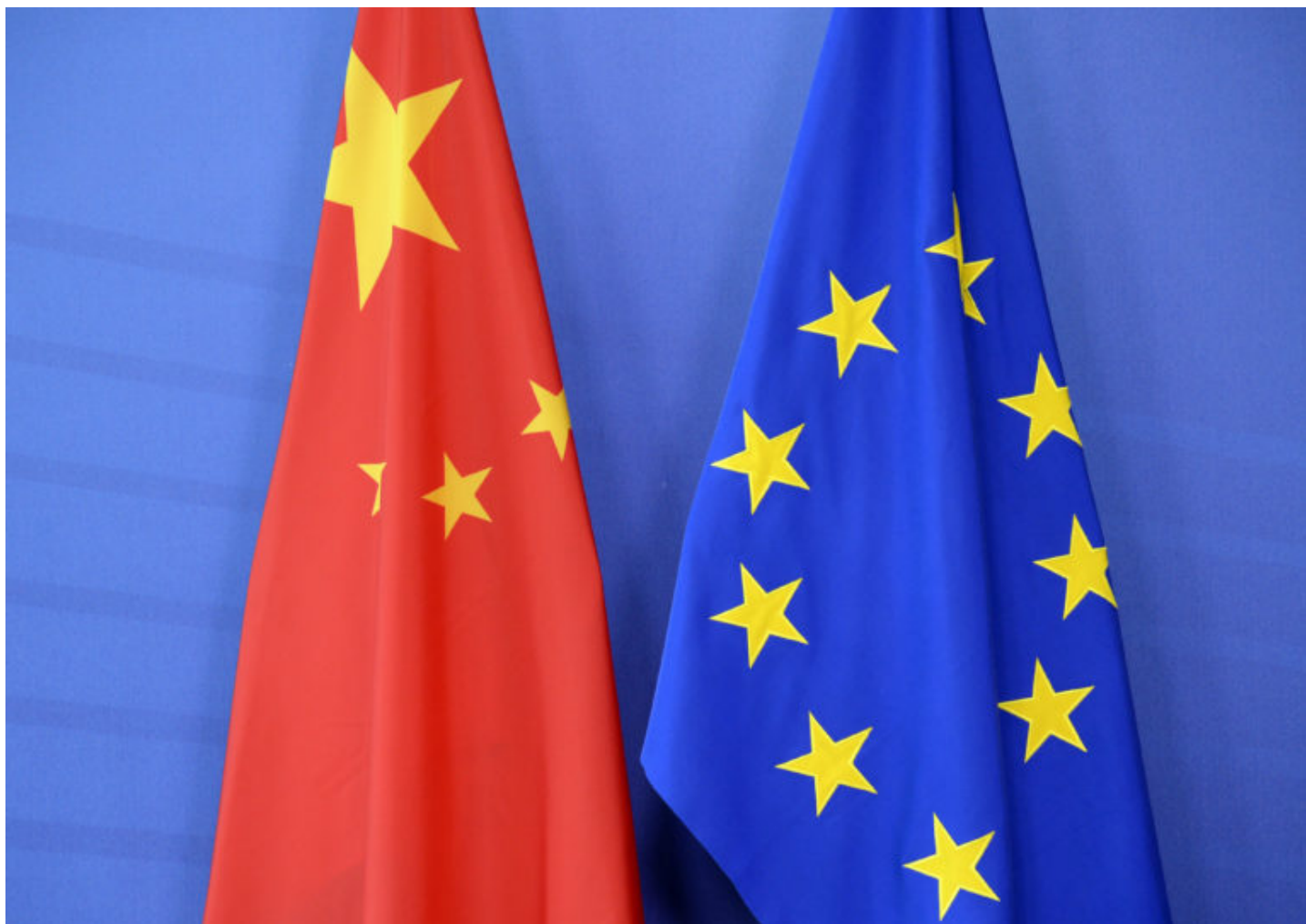
Sommet des finances 2021

[S'INSCRIRE MAINTENANT](#)

[APPRENDRE ENCORE PLUS](#)

## Ensuite

×



**OPINION**

*Avec l'accord avec la Chine, l'UE laisse le plus dur à Washington*

6 JANVIER 2021 | 4 H 01

Par Dalibor Rohac



**OPINION**

*Le Brexit a changé la donne sur l'indépendance écossaise*

1 JANVIER 2021 | 4 H 08

Par Nicola Sturgeon

×



**OPINION**

*Voici un compromis du Brexit sur le poisson - et les deux parties seraient sages de le prendre*

21 DÉCEMBRE 2020 | 14H38

By Raoul Ruparel



## OPINION

### *Boris Johnson must sweat the small stuff to change lives post-Brexit*

DECEMBER 11, 2020 | 4:39 AM

By Rachel Wolf

## Related Tags

ARTICLE 50

BORDERS

BREXIT

CERTIFICATION AND STANDARDS

FINANCIAL SERVICES

FISHERIES

NEGOTIATIONS

RIGHTS

SERVICES

STATE AID

TRADE

Related Content

×

[EU27](#)[NORTHERN IRELAND](#)[UNITED KINGDOM](#)

## Related People

[BORIS JOHNSON](#)[MICHEL BARNIER](#)

# Subscribe to London Influence

POLITICO's weekly newsletter on campaigning, lobbying and political influence in the U.K.

[SUBSCRIBE TODAY](#)

## EXPLORE POLITICO EU

---

### BRUSSELS

Latest news, analysis and comment from POLITICO's editors and guest writers in Europe.

---

### GERMANY

Latest news, analysis and comment from POLITICO's editors and guest writers on German politics.

---

FRANCE

×

Latest news, analysis and comment from POLITICO's editors and guest writers on French politics.

---

## ELECTIONS IN EUROPE

Latest news, analysis and comment on elections in Europe and beyond.

---

## MIGRATION

Latest news, analysis and comment on migration in Europe and beyond.

---

## DEFENSE

Latest news, analysis and comment on defense in Europe and beyond.

---

## SECURITY

Latest news, analysis and comment on security in Europe and beyond.

---

## CONTINENT

Latest news, analysis and comment from POLITICO's editors and guest writers on the continent.

---

## POLICY AREAS

Agriculture and Food

Brexit Transition

Competition and Industrial Policy

Cybersecurity and Data Protection

Health Care

Energy and Climate

Financial Services

Mobility

Sustainability

Technology

Trade

Trade UK

×

Brussels Playbook

London Playbook

London Influence

EU Influence

Sunday Crunch

AI Decoded

EU Confidential

Davos Playbook

Coronavirus Daily Update

EU In Africa

---

## EXPLORE PRODUCTS

---

### SERIES

Telescope: AIDS

EU in Africa

Global Policy Lab

Changemakers

Energy Visions

### COLUMNS

The Coming Wars

Declassified

Europe At Large

World View

Beyond The Bubble

### MULTIMEDIA

EU Confidential

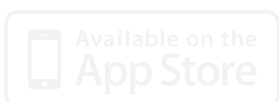
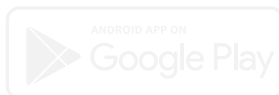
Westminster Insider

Campaign Confidential

Print Edition

Poll of Polls

### OUR APPS



×

## DISCOVER POLITICO PRO

In-depth reporting, data and actionable intelligence for policy professionals – all in one place.

---

## POLITICO

[About us](#) [Nous contacter](#) [Politique de confidentialité](#)

[Politique relative aux cookies](#) [La publicité](#) [presse](#) [Edition imprimée](#) [Travaux](#)

[Carrières chez POLITICO](#) [Conditions générales](#) [FAQ](#)

